

ORTHOPEDIE-TRAUMATOLOGIE

Adulte et Infantile

Professeur J.P. CLARAC
Ancien Chef de Service au C H U de Poitiers
Ancien Expert Près La Cour d'Appel

Hommage à CHARLES PICAULT le 26 novembre 2004 Abbaye d'Ainay

Je ne vous raconterai pas l'ami qui vient d'être si bien décrit.
Je vous dirai quelques mots de son immense vie professionnelle .

Dans les années 50, nous devions pour être Chirurgien, passer par un des grands Internats de France : pour Charles, ce fut Lyon, de grand prestige.

Cela supposait de bien connaître l'Anatomie qu'il n'oublia jamais (il fut même Prosecteur nommé à un autre très difficile concours) et une connaissance très large de la Médecine testée par l'écrit et un oral redoutables, bon entraînement à l'art de la communication simple et efficace...qu'il pratiquait si bien.

L'Orthopédie de l'époque était peu chirurgicale face aux luxations congénitales de hanche des enfants, aux scoliozes et autres arthroses.

En 1971, j'ai créé à Poitiers l'Orthopédie du tout jeune C.H.U. et je vins à Lyon travailler le traitement des scoliozes avec Claude Régis Michel (Crac).

Il ne fallut pas longtemps pour connaître un de ses grands amis, Charles Picault installé dans son cher Saint Etienne depuis quelques années : on a tous fini même par se retrouver un soir dans le « Chaudron des Verts » et...chez Charles et Julie.

Crac voyageait et , un jour, revint des U.S.A. avec la tige de Harrington le Texan qui permettait de redresser les colonnes vertébrales : nous allions tous l'adopter : une révolution !

Une révolution qui allait nous réunir tous au Groupe d'Etude des Scolioses (G.E.S.) animé par Charles, Crac et bien d'autres ...avec un détour rugbystique chaleureux à Toulouse chez Christian Salanova.

Que de publications internationales et nationales avec Charles qui fut un des rares français membre de la prestigieuse et fermée S.R.S.américaine (Scoliosis Reserch Society).

On peut voir là son goût pour la recherche et la précision : il continuait à travailler sur les corsets étudiés aussi au G.E.S.: entre autres le « trois points » de Crac qu'il humanisa pour les jeunes filles en une version souple élastique invisible : inoubliable, cette réunion du G.E.S. où, debout sur l'estrade, Charles se déshabilla pour montrer sur lui ce corset qui ...existe toujours !

A l'analyse des résultats, il vit plus vite que beaucoup la nécessité de faire mieux et travailla les abords antérieurs de la colonne. Passer par l'abdomen et le thorax ne posa pas de problèmes pour un anatomiste comme lui et il est l'auteur d'une des plus belles séries mondiales d'abords antérieurs pour scoliozes.

Tout ceci lui ouvrit naturellement en 1978 la succession prestigieuse de Pierre Stagnara au Centre des Massues de Lyon , mondialement connu.

Mais il n'oubliait pas les hanches !

Son énorme expérience, sa réflexion firent qu'il fut choisi, lui l'Orthopédiste « Adulte » pour faire , à l'orée de notre 21^{ème} siècle, une Conférence d'Enseignement au très important

Congrès annuel international de notre S.O.F.C.O.T. (Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique) sur la Luxation Congénitale de Hanche : c'est un chef d'œuvre qui va rester longtemps une référence : il y montre bien qu'il n'y a pas de frontière entre enfant et adulte ; la vraie spécialisation est celle par appareil. La hanche, comme le reste doit être connue par l'Orthopédiste Infantile et Adulte, n'est ce pas, Charles !

Dans les « sixties », comme le « Harrington » pour le rachis au Texas celui qui allait devenir Sir John Charnley en Angleterre mit au point la « Low Friction Arthroplasty » : une coupelle en « plastique » dans laquelle tourne une bille de 22 mm de diamètre (donc faible frottement) juchée sur une tige plantée dans le fémur, le tout fixé par une pâte nommée ciment : cette prothèse reste de nos jours le « Gold Standard » de cette Chirurgie.

A Poitiers, moi même mais, encore plus à Saint Etienne, à Lyon et en bien d'autres villes, nous avons opéré des centaines de malades et étudié nos résultats.

Charles, énorme opérateur, fin analyste et critique fut très souvent le fédérateur qui groupe les résultats et les hommes.

Bilan : participation à de multiples réunions ou organisations dont les très célèbres Journées de la Hanche de Lyon, de précieux livres de congrès. Je ne peux nommer tout le monde...jusqu'aux organisateurs des futures (dans quelques jours) Journées « Charnley » pour lesquelles il a travaillé jusqu'à ces derniers jours...avec Frédéric qui présentera son travail.

Nous sommes nombreux à avoir publié sur ce sujet mais personne ne peut oublier l'article symbole dans la Revue de Chirurgie Orthopédique de 1980 numéro 66 : « Picault, Michel, Vidil : Prothèses Totales de Hanche de Charnley : 4300 cas opérés » Oui : 4300 !!...avec dans la foulée la superbe thèse de Doctorat de sa fille Marie Suzel sur ce sujet....

Oui ! c'est une sorte de miracle, avec plus de 90% de bons ou très bons résultats. Mais quid des autres qui ont de l'usure, du jeu dans l'os et... une grosse perte de capital osseux ?

Charles a tout étudié sur le sujet, opéré des chiens pour étudier la réparation osseuse d'un fémur ouvert et refermé sur une prothèse : un superbe travail expérimental .

Cette orientation vers les hanches fit que Charles quitta le Centre des Massues pour aller opérer Clinique Saint...Charles (ça ne s'invente pas !) avec un grand bonheur professionnel jusqu'à une retraite...très active et des travaux sur ces reprises de prothèses.

Il a publié maintes et maintes fois cette expérience considérable puis écrit avec Pierre Vivès un livre merveilleux très bien préfacé par le célèbre Maurice Müller: « Voie d'abord transfémorale et tige à verrouillage distal dans les échecs fémoraux des prothèses totales de hanche » (1999).

Notre complicité déjà très forte pour beaucoup de choses a augmenté d'un cran : Charles a fortement aidé une de mes Internes, Alice Fassier, pour sa Thèse (primée par la Société d'Orthopédie de l'Ouest et très demandée) sur ce même sujet, à partir des nombreux cas que j'avais opéré, parfois avec lui. Il est allé de bloc en bloc, de Service en Service expliquer ; montrer, rendre pratique une méthode qui faisait peur à beaucoup : ouvrir complètement le fémur pour l'obliger à refaire de l'os.

Japon, U.S.A., Royaume uni, Belgique, Italie, France....toujours complice de Crac y compris pour la Présidence du Congrès de la S.O.F.C.O.T. : Crac Michel la S.O.F.C.O.T., Charles le Congrès, celui là et bien d'autres...Beaucoup de communications et de contacts en particulier au Japon où il était écouté, apprécié et ...attendu à travers sa chère A.F.J.O. (Association Franco Japonaise d'Orthopédie) à laquelle il a tant donné et l'Association Japonaise dont il était membre.

Ces derniers temps, il pensait aussi beaucoup à ses petites filles tant aimées et au monde qui sera le leur avec inquiétude: structures européennes, avenir de la Médecine, des pratiques médicales et donc de la Chirurgie articulaire et du Registre des Prothèses...

Je dois aussi vous conter la dernière fois où il vint, il y a...hier en fait ! à Poitiers dans mon Service avec le Docteur Tanaka de Kyoto (Japon) pour une belle séance opératoire sur un de ces fémurs détruits par une prothèse baladeuse. Nous avons fait une dissociation des muscles avec la raspatoire , sorte de spatule simplissime réhabilitée par Charles, ce qui

suppose une bonne connaissance anatomique, et utilisé son instrument spécial pour longueur et rotation : un régal de simplicité, de rapidité sans précipitation : actuellement, la malade marche très bien avec son os reconstruit.

A la sortie du bloc, Charles prit une photo amusante de votre serviteur nettoyant sa chaussure de bloc pour l'inclure dans un magnifique montage diapo chargé d'humour et d'amitié qu'il a présenté lors de la grande fête de mon départ à la retraite : un triomphe !

La quasi totalité de mon Service et plein d'amis avaient colonisé le Club Med de Pompadour, près de Brive!. Il était venu tout exprès de Bruxelles à la fin d'une session fatigante en une dizaine d'heures, puis autant pour retrouver les siens et les siennes à Sainte Foy ! Quel témoignage inoubliable! Quelle fidélité !

Charles, nous ne t'oublierons pas !

Les chirurgiens non plus surtout s'ils suivent les voies que tu as tracées.

Les malades, encore moins ! Ni ceux que tu as opéré, ni ceux qui bénéficient de tes méthodes.

Tu peux reposer en Paix.